

FRIPOUNET

DIMANCHE 12 JUIN 1966

N°24

ET

Marisette

20^e ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 0,40 N. F.

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



Ça n'est pas JUSTE !



QUEL drame s'est donc joué à l'école ? Pas un drame pour tout le monde, d'ailleurs : des gars s'envoient de grandes claques joyeuses dans le dos, des filles sautent comme des cabris...

Mais Farah lance des regards craintifs vers l'autre côté de la chaussée, où Arlette pécore au milieu d'un groupe avec de grands gestes menaçants et tranchants.

— Alors, quoi ! vous autres, vous admettez cela ? Une fille comme cette Farah, qui n'est même pas de chez nous, qui sort d'une espèce de gourbi perdu dans les sables... elle est présentée au certif et moi pas !...

— Voyons, Arlette, n'oublie pas que Farah a été plusieurs fois première et qu'elle l'a bien mérité...

— Ce n'est pas une raison ! En tout cas, moi, je vous préviens que ça va faire du bruit ! D'ici que mes parents lancent une pétition contre l'institutrice... Et d'abord, son certif, qu'est-ce que vous voulez qu'elle en fasse, hein, cette fille-là ?...

Mais la moutarde commence à monter au nez de ses camarades...

— Fais-la passer, ta pétition... elle n'aura pas beaucoup de signatures. Ça serait injuste que Farah ne passe pas, quant à toi, c'est dommage, mais...

En tout cas, depuis trois ans que le patron de l'usine a fait venir des familles d'Algériens, ils sont devenus des gens du village comme tout le monde ; ils ont droit à la justice comme nous... et ce n'est pas toi qui vas changer cela !...

UNE scène de ce genre s'est produite dans mon village de Bourgogne.

A ton avis, qu'est-ce qui fait que Farah a les mêmes droits que ses camarades, bien que n'étant pas du pays ? Y a-t-il des cas semblables dans ton village ? Si oui, comment te comportes-tu envers ces camarades ?

Le Pastoureau



LE TIRAGE DE LA TOMBOLA A FAIT PLUS QU'UNE HEUREUSE GAGNANTE! IL A FAIT TROIS HEUREUX... CAR LE GROS LOT, LE TÉLÉVISEUR, GAGNÉ... PAR MARISSETTE, VA ÊTRE INSTALLÉ À LA 'ROUSSETTE'!



LES

TRAINÉES DANS LE CIEL,
SILLONS JUSQU'À L'HORIZON,
TRACES IMPALPABLES...ET
MYSTÉRIEUSES DANS L'AIR,
SILLAGE SUR L'EAU,...

"ESPADONS" RÔDENT

SCÉNARIO ET ILLUSTRATIONS DE HERBONÉ

C'EST DEVANT CE DÉCOR,
QUE FRIPOUNET ACCROCHE
LA PERCHE D'UNE ANTENNE
DE TÉLÉVISION...
ET QUE MARISSETTE
INVITÉE PAR
ABÉLARD TISTE...

'BROCHET À MOTEUR!'
CHAUFFARD D'EAU DOUCE!...

MERCI BEAUCOUP ABÉLARD, DE ME FAIRE
ÉTRENNER VOTRE CANOT,
EN ME CONDUISANT À LA
"SAULAIE".
C'EST MERVEILLEUSEMENT
AGREABLE DE GLISSER SUR
LA RIVIÈRE.

OUI, C'EST UNE VOÏE
MOINS ENCOMBRÉE
QUE LA ROUTE.

J'APPRÉCIE SA VITESSE,
CAR J'AI TERRIBLEMENT
HÂTE DE RENTRER À LA
MAISON, M'LA PRISE
DEVAIT Y INSTALLER
MON POSTE CE SOIR.
FRIPOUNET EST RESTÉ
À CAUSE DE CELA.

EH BIEN, REMETTEZ
VITE SES PROVISIONS
À LA MAMAN DE PHIL
AS, JE VOUS ATTENDS.

!..FORMIDABLE! ON VOIT LES
POISSONS!..IL Y EN A DES GROS!
IL FAUDRA QUE J'ACHÈTE DU
MATÉRIEL DE PÊCHE.

PAR EXEMPLE!..CELUI-LÀ..
J'EN'Y CONNAIS PAS GRAND
CHOSE, MAIS CE DEVAIT
ÊTRE UN ESPADON!...OU,
AU MOINS, UNE ANGUILE!

MARISSETTE, VOUS AVEZ
MANQUÉ, J'AI APERÇU
UN POISSON...
COMME ÇA!

HEIN!? ÇA PROMET, POUR
QUAND J'AURAI L'HABITUDE
DE CONDUIRE! ICI, PAS BESOIN
D'ÉTENDRE LE BRAS
AVANT DE TOURNER...

RIEN À CRAINDRE...NI
À GAUCHE, NI À
DROITE! PAS DE
DÉPASSEMENT À
SURVEILLER...

HO!..LE..LE POISSON!

(À SUIVRE)



LA QUESTION DE LA SEMAINE

CHÈRE MARISSETTE,

Maman s'appelle Marguerite. J'ai vu sur mon calendrier Fripounet et Marisette, que nous fêtons sa sainte patronne la semaine prochaine, le 10 juin. Pourrais-tu me donner quelques renseignements sur la vie de cette Sainte ?

HÉLÈNE V... (Dordogne).

DE VILLAGE EN VILLAGE



1. — « Très jolie », cette maquette du village réalisée par les clubs de la Chapelle-au-Mans, par Gueugnon (Saône-et-Loire).



Marie-Louise Georgeon, Santans (Jura).
Michelle Gauvin, Argenton-Notre-Dame (Mayenne).
Françoise Bricaud, Bierné (Mayenne).
Guy Ermoïn, Sartilly (Manche).
Gérard Renaut, Morelmaison (Vosges).

Bertrand Roullier, Argentré (Mayenne).
Régine Deleurence, Estaires (Nord).
Martine Courcier, Le Pertre (Ille-et-Vilaine).
Fernande Maillet, Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier (Savoie).
Jean-Pierre Bureau, La Bizio-lière, Savennières (M.-et-L.).
Patrick Hubert, Dinan (Côtes-du-Nord).
Nicole Thomas, Couddes (Loir-et-Cher).
Marguerite Courrech, Pouy-desseaux (Landes).
Marie-Paule Angebault, La Pommeraye (Maine-et-Loire).
Geneviève Bourbon, Mervans (Saône-et-Loire).
Jacqueline Travers, Etienville, par Picauville (Manche).

tu joues à
chat perché



TU TRAVAILLES

avec

CHAT NOIR

ETS CHANTALOU - 28, RUE DES BOIS - PARIS-19°

les encres et les colles
qui te feront un travail net

en vente partout

Aventures de
CLAIRE et FON



PRÉSENTÉES PAR LES CAHIERS
CLAIREFONTAINE



LA PROCHAINE FOIS,
FAIS BIEN ATTENTION
ET EXIGE BIEN
UN CAHIER
CLAIREFONTAINE
UN VRAI

DALON



En route pour le RALLYE

C'est dimanche le Rallye de la Paix !

Avec tous les gars et filles du village et des communes voisines, tu penses à ce que sera cette journée.

Belle... Joyeuse... bien sûr ! Mais pour cela il faut t'y préparer.

TON SAC

AIDE ta maman à le préparer. Choisis des aliments faciles à emporter ; enveloppe-les dans du papier bien propre et n'oublie pas couteau, cuillère, fourchette, timbale, ouvre-boîte.

Tes camarades seront ravis de mettre en commun leur repas ou, du moins, d'échanger une portion de dessert.

Conserve une petite place pour imperméable, foulard ou cache-nez.

DES CHANTS ET DES JEUX

LE voyage, qu'il soit à pied, à cheval, ou en voiture, est beaucoup plus agréable lorsque quelque astucieux lance un chant gai et entraînant. Si l'on est en car ou en voiture, devinettes, charades et petits jeux amuseront tout le monde. Fais-en une provision. Et répéter les chants de la messe serait une bonne idée.



TON FRIPOUNET

IL a sa place au Rallye de la Paix. Ne serait-ce que pour bien participer au grand jeu. Mais... chut ! Et tes camarades qui ne le connaissent ou ne le reçoivent pas seront ravis de s'en faire un ami, et... pourquoi pas... de former, eux aussi, un club Friponnet et Marisette.

Bonne journée, ami lecteur !

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

TES MESSAGES

PENSE à ce que tu vas écrire sur le tien ou plutôt à ce que voudrait y lire ton ami inconnu. Il est prudent de préparer un brouillon et de l'exercer à écrire très lisiblement (tu peux le rédiger en lettres capitales).



UNE MAGNIFIQUE CARAVELLE QUI VOLE,

taillée dans un balsa épais et léger, voilà ce qu'offre FRIPOUNET & MARISSETTE à tous les lecteurs qui prennent un abonnement de vacances. Remplis-vite ce bon et pendant tout l'été tu recevras ton FRIPOUNET & MARISSETTE à ton adresse de vacances. Tu y retrouveras tous tes amis, les jeux les plus amusants, une foule d'idées pour les vacances, voilà ce que t'apportera ton journal.

Et que de bonnes après-midi avec ta CARAVELLE.

BON A RETOURNER AVANT LE 18 JUIN 1960 A :
CŒURS VAILLANTS
Abonnements Vacances
B. P. 31-06 PARIS (6*)

Ecrire en majuscules d'imprimerie, s'il vous plaît :

NOM : Prénom :

Adresse :

Ville : Dépt :

Je souscris un abonnement "VACANCES 60" à FRIPOUNET ET MARISSETTE du 3 Juillet au 18 Septembre (12 numéros) pour 4,50 NF et demande à recevoir GRATUITEMENT la prime F.M.

Je vous adresse DANS LA MÊME ENVELOPPE que ce bon (1) :

- un mandat-lettre à l'ordre de Cœurs Vaillants
- un virement postal 3 volets C. C. P. PARIS 1.223-59
- un chèque bancaire barré à l'ordre de Cœurs Vaillants.

(1) Rayer les mentions inutiles.

Ne rien écrire dans ces cases.

Tout abonnement non accompagné de paiement ne pourra être servi.

Cour.

Cpté

SOUS LES GLACES POLAIRES

SEUL UN OFFICIER DU "NAUTILUS" PEUT ALLER ETUDIER LA BANQUISE...

JE PROPOSE LE LIEUTENANT SHEP JENKS



L'OPERATION SUNSHINE N°1 (9-18 JUIN 1958) AYANT ECHOUÉE, L'ETAT-MAJOR NAVAL AMERICAIN DECIDE UNE SECONDE TENTATIVE, PAR LE NAUTILUS

TEXTES DE TAVARD - ILLUSTR. DE MOUMINOUX

IL FOURRE SON NEZ PARTOUT CE GRAND DEGINGANDE !



PEU APRÈS, SUR UN TERRAIN DE L'ALASKA

LA NUIT SUIVANTE, DERRIÈRE CHEZ LE COMMANDANT ANDERSON.

... A BORD D'UN AVION DE LA MARINE MAIS L'ON DOIT TOTALEMENT IGNORER QUE VOUS ÊTES DU "NAUTILUS"

QUI SERAI-JE ALORS ?



UN OFFICIER D'ETAT-MAJOR REPRESENTANT L'AMIRAL COMES.



ET J'ETUDIERAI POUR LUI LA GLACIOLOGIE DE LA MER DE BARENTZ ?

... 15 JOURS PLUS TARD, A BORD DU "NAUTILUS" A PEARL HARBOR (HAWAÏ)

TOUT LE MONDE ME REGARDAIT DE TRAVERS.



LE PRINCIPAL ÉTAIT, QU'ILS NE SE DOUTENT DE RIEN.

ET LE 22 JUILLET 1958, APPAREILLAGE EN PRINCIPE POUR PANAMA.

EN AVANT TOUTE !



MAIS LE "NAUTILUS" FILE COMME UNE FLÈCHE CAP AU NORD !



BIENTÔT LE DRETROIT DE BÉRING. ET DIRE QU'AVEC UN SOUS-MARIN NON NUCLEAIRE LE COMBUSTIBLE SERAIT DÉJÀ ÉPUISÉ !

MAIS FINIE L'INSOUCIANCE ! LE FOND REMONTE !



LE 28 JUILLET À MINUIT, C'EST L'ENTRÉE DANS LE DRETROIT DE BÉRING.

À CETTE LATITUDE, IL Y A 7 SEMAINES, NOUS RENCONTRONS DES ICEBERGS !

ESPÉRONS QUE LA CHANCE EST AVEC NOUS !



MAIS VOICI LA MER DE TCHOUKTSCHES AUX FONDS INCONNUS.



AH ! CETTE MER ! IL NOUS FAUT ABSOLUMENT UN PASSAGE DANS LA VALLÉE DE BARROW.

UNE SEULE SOLUTION : CHERCHER À TÂTONS.

ET LES HAUTS FONDS FORCENT LE "NAUTILUS" À NAVIGUER EN SURFACE.



QUELLE PURÉE DE POIS !

ÉTERNEL FROID ! OH ! COMMANDANT ! LE GLAÇON SUR LE PONT !

UNE IDÉE JOHN ! RÉCUPÉREZ-LE ET PORTEZ-LE AU RÉFRIGÉRATEUR. AU RETOUR CE SERA UN SOUVENIR POUR L'AMIRAL RICKOVER (!)



PROMOTEUR DE LA NAVIGATION NUCLEAIRE SOUS-MARINE.



IMPOSSIBLE DE PASSER !
TIMONIER ! ROUTE SUD-EST
SUR POINT-BARROW.



LE 1^{ER} AOÛT, APRÈS BIEN DES TOURS
ET DÉTOURS AU MILIEU DES BANQUISES.

DERNIER COUP D'ŒIL AU
CIEL. ALLONS-Y QUELS
SONT LES FONDS ?

SUFFISANTS
NOUS POUVONS
PASSER.



BANC À GAUCHE ! CAP AU NORD !
8452. SI TOUT VA BIEN, NOUS
FERONS SURFACE À 800 MILES
DE L'AUTRE CÔTÉ !

(2) 1482 KM.

PAR 120 M. DE FONDS À 20 NOEUDS
(36 KM/H) SOUS LA CALOTTE GLACIAIRE,
LE "NAUTILUS" FONCE VERS LE PÔLE.



ET LE 5 AOÛT AU SOIR

NOUS CREVONS DE CHALEUR
ET POURTANT NOUS
AVONS DÉJÀ 72 M. DE GLA-
CIAIRE DANS 4/10 DE MILLE.
NOUS SERONS AU PÔLE (3)

BON, JE
LEUR
ANNONCE.

(3) 75 M.

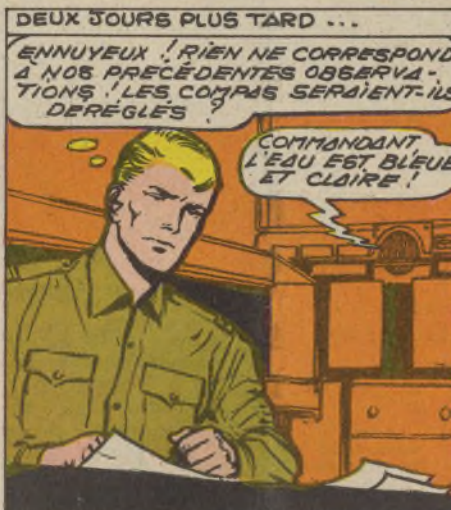


ICI LE COMMANDANT DANS
QUELQUES MINUTES, LE "NAUTILUS"
AURA RÉALISÉ UN VIEUX RÊVE...
JE VOUS DEMANDE LE SILENCE...
REMERCIONS DIEU DE SA
PROTECTION ... PUISSE-T-IL
MAINTENIR UNE PAIX
DURABLE

GARDE-À-VOUS 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2,
1, 0 - 5 AOÛT 1958, 25 H 15. POUR
LES ÉTATS-UNIS, LA U.S. NAVY ET LE
PÔLE NORD ! HIP ! HIP !
HURRAH !



HURRAH ! HURRAH !



DEUX JOURS PLUS TARD ...

ENNUEUX ! RIEN NE CORRESPOND
À NOS PRÉCÉDENTES OBSERVA-
TIONS ! LES COMPAS SÉRAIENT-ILS
DÉRÉGLES ?

COMMANDANT
L'EAU EST BLEUE
ET CLAIRE !



... LE 5 AOÛT AU NORD-EST DU
GROËLAND.

LA MER EST LIBRE ! SEULES
QUELQUES GLAçons ! IL Y A
LE SOLEIL ! SURFACE !

SENSAÇES !
NOUS NE
SOMMES
QU'À UNE
DIZAINE DE
MILLE DU
POINT
PRÉVU !

ET LE SURLÉNDEMAIN À L'AUBE EN VUE DES
CÔTES D'ISLANDE ...



AUX OFFICIERS ET ÉQUIPAGE
DU "NAUTILUS". BIEN JOUÉ.
FÉLICITATIONS POUR
VOTRE MAGNIFIQUE
EXPLOIT.
DWAYT EISENHOWER.

HURRAH !
HURRAH !



C'EST LE COMMANDANT ANDERSON
QUI S'ENVOLE POUR
WASHINGTON.

QUELQUES MINUTES PLUS TARD À
KBFLAVIK.



À WASHINGTON, LE COMMANDANT
ANDERSON EST DÉCRÉTÉ DE LA
"LÉGION DU MÉRITE" ET LE NAVI-
RE REÇOIT UNE "CITATION PRÉSI-
DENTIELLE". LE 12 AOÛT, LE
COMMANDANT REJOIGNAIT SON
BORD À PORTLAND (GRANDE-
BRETAGNE)

FIN

DES JEUX... DES JEUX...

Mon premier est adjectif possessif.
Mon deuxième est un pronom personnel.
Mon troisième est à gagner.
Mon tout navigue.

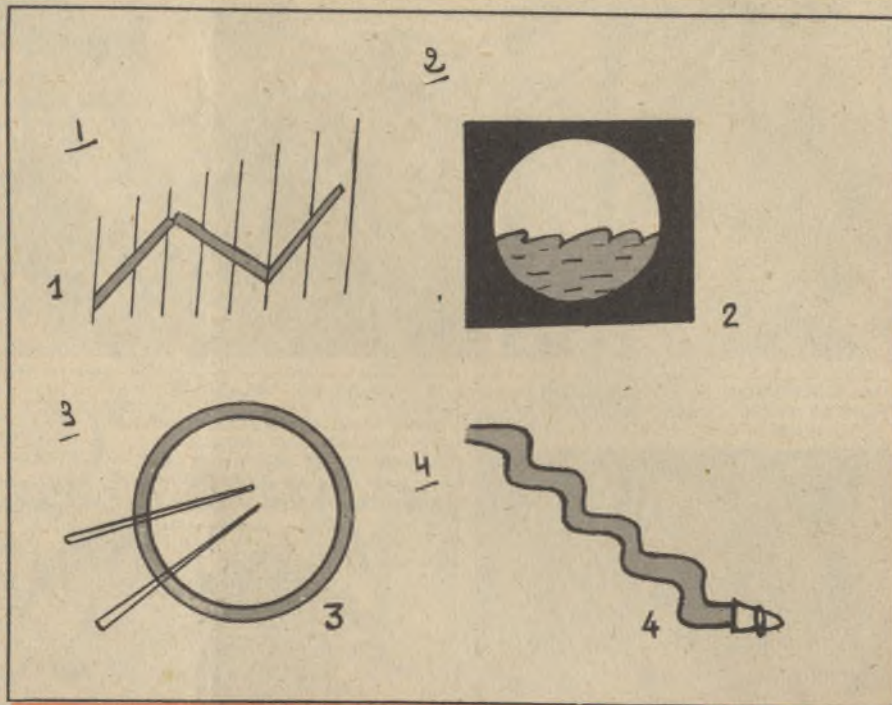
On descend mon premier.
On monte mon second.
On fête mon tout.

Monique Courtoi, Novalaise (Savoie).

Mon premier est un carnivore.
Mon second n'est pas rapide.
Mon tout est une embarcation.

Envoi de Jeanine Rigaudon,
Périgueux (Loire).

REPOSES. — 1. Maitre (maitre-lot). —
2. Pénicilline (pente-côte). — 3. Chaland
(chat-lent).



AVEC UNE LOUPE... D'après vous, que représentent ces différents dessins ?

REPOSES :

1. Un paravent sur un parquet vu du plafond. — 2. Le niveau de la mer, vu au périscope. — 3. Un tambour et ses deux baguettes. — 4. Un tuyau d'évacuation sur un

1. Qu'est-ce qu'un voleur prend toujours en dernier ?

JEAN-NOEL ALBERT,
La Bergerie, Saint-Aubin-de-Luigne
(Maine-et-Loire).

2. Quand est-ce qu'on s'habille de travers ?

D. COLLET,
Locarn (Côtes-du-Nord).

3. Que représente un oiseau sur une branche ?

COLETTE LEONARD,
Vigneulles, par Blainville-sous-l'Eau (Meurthe-et-Moselle).

4. Comment peut-on faire aboyer un chat ?

ROLANDE BOURNAT,
Miribel-les-Echelles (Isère).

REPOSES :

1. La fuite. — 2. Quand on met son pied dans la Manche. — 3. Un porte-plume sur un porte-plume. — 4. En lui donnant une mallette de

EN VOITURE !

Voici un voyageur bien embarrassé. Il se trouve dans une gare, en face d'une plaque indicatrice où les lettres de chaque mot sont en désordre. Aidez-le à déchiffrer cette plaque :

TNDICEROI ED PRAIS : EL PIREDA NEVNAT ED NYOL
S' RERATE A JIOND AMIS EN RDPEN SAP ED GAOVYURES
RUOP LORAECH

REPOSE :

Direction de Paris : Le rapide venant de Lyon s'arrête à Dijon, mais ne prend pas de voyageurs pour Laroche.

FÊTE DES PÈRES

OFFREZ-LUI

un fume-cigarette ou une pipe anti-nicotine anti-goudron

DENICOTEA

Vous lui ferez plaisir et vous protégerez sa santé
NOMBREUX MODÈLES DANS TOUS LES BUREAUX DE TABACS

CLIC et CLAC à la chasse aux images...



REPORTER de vos vacances...
Triomphez grâce au BROWNIE-FLASH...

TRIOMPHEZ grâce à Kodak



A LA CONQUÊTE DU MONDE SOUS-MARIN

LE BATHYSCAPHE

SI le scaphandre Cousteau-Gagnan te permettra d'aller aussi profond, les savants, eux, ne peuvent se contenter d'explorer les 50 premiers mètres. Ils veulent descendre beaucoup plus bas. Le professeur Auguste Piccard, citoyen suisse, mais professeur à l'Université libre de Bruxelles, imagina un appareil libre capable de descendre à 4 000 mètres et de remonter par ses propres moyens : le bathyscaphe. Première plongée : échec ; mais le professeur ne se décourage pas, deux autres bathyscaphes sont construits, l'un en France, l'autre en Italie. Essais concluants. Le professeur Piccard, avec le Trieste, atteint 3 150 m ; le commandant Houot et Wilm descendent jusqu'à 4 050 m avec le second bathyscaphe.

Le 23 janvier dernier, Jacques Piccard et le capitaine Walsh — de la marine américaine — sont descendus avec le bathyscaphe Trieste jusqu'à 11 520 m.

Pendant ce temps, la France construit le bathyscaphe 11 000 qui pourra explorer les fosses les plus profondes du monde. Le 11 000 fera ses premiers essais dans le courant de l'année.

Le professeur Piccard s'apprête à réaliser le mésoscaphe : un engin sous-marin qui pourra évoluer entre 500 et 1 000 m, c'est-à-dire plus bas que le sous-marin, mais moins bas que le bathyscaphe. Le sous-marin peut se comparer à l'avion, à la différence près que l'avion va vers le haut et le sous-marin vers le bas, mais ni l'un ni l'autre ne peut monter ou descendre verticalement. Le mésoscaphe, lui, sera surmonté de grandes pales qui se visseront dans l'eau en lui faisant prendre de la profondeur ; un hélicoptère sous-marin, en somme. Le professeur Piccard voulait voir son mésoscaphe réalisé en 1960. Peut-être un jour prochain les journaux nous apprendront-ils que les premiers essais du mésoscaphe sont concluants.

L'exploration du monde sous-marin a commencé ; un monde où presque tout reste encore à découvrir.

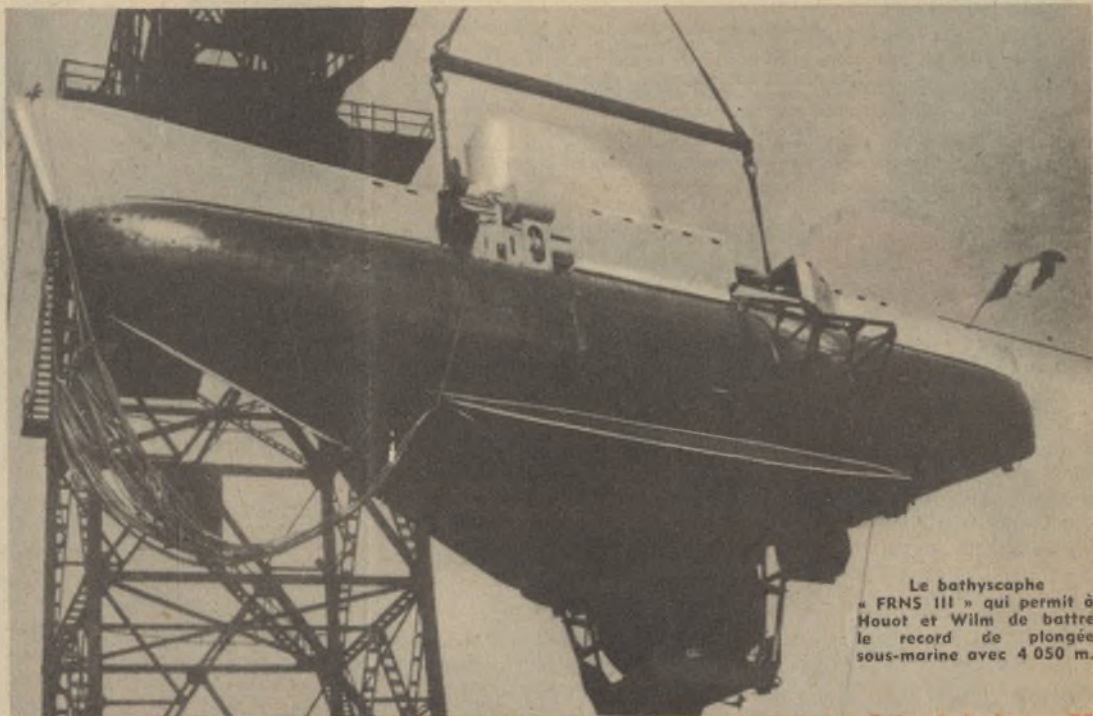
MICHEL.

NOUS connaissons assez bien la surface de notre planète, mais les sept dixièmes de la surface du globe sont recouverts par des mers et des océans où vit un monde étrange que nous commençons seulement à découvrir.

Nager, c'est bien, mais si on pouvait se promener dans l'eau comme des poissons sans avoir besoin de remonter chaque fois qu'on veut respirer ! Ce rêve de tous les hommes est réalisé. Avec le scaphandre autonome (1) on peut évoluer dans l'eau en toute liberté et en toute sécurité, jusqu'à 50 mètres de profondeur.

50 mètres, c'est beaucoup ! et si tu habites au bord de la mer... ou si tu vas y passer tes vacances, je te conseille de remonter avant d'avoir atteint cette profondeur si tu ne veux pas succomber à l'ivresse des profondeurs qui guette tous les plongeurs au-delà d'une certaine limite : ils réagissent comme des hommes pris de boisson. Un plongeur, victime de cette ivresse, voulut ôter l'embout qui lui permettait de respirer pour le donner à un gros poisson... qui ne pouvait pas respirer dans l'eau... le pövre !

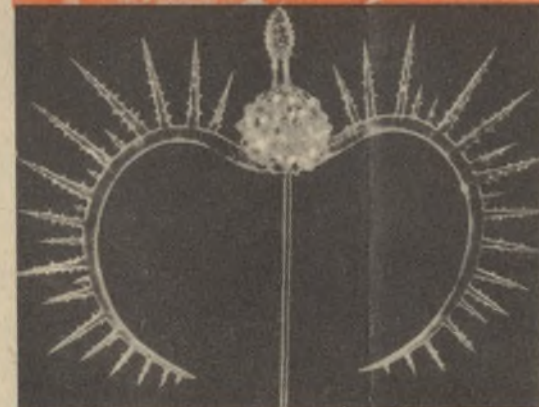
(1) Zéphyr et son compagnon utilisèrent ces scaphandres Cousteau-Gagnan pour s'évader du « Requin ».



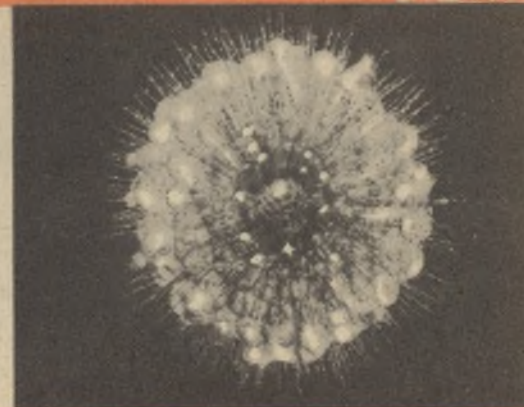
Le bathyscaphe « FNRS III » qui permit à Houot et Wilm de battre le record de plongée sous-marine avec 4 050 m.



Le scaphandre autonome Cousteau-Gagnan.



Que représentent ces deux photos ? Des bijoux royaux ? Non, il s'agit de radiolaires, animalcules habitant les profondeurs marines. Leur squelette ressemble au verre et prend des formes très variées. La radiolaire de



droite flotte librement sur l'eau ; on la trouve dans l'eau douce, l'eau de mer et même sur terre, dans les endroits humides ; elle est ici grossie 30 fois.

ALERTE! Le Requin

CONSTRUCTION DU

La fabrication de cette maquette est simplifiée en limitant la construction à un fond plat. Dans la mesure du possible, utiliser un carton ou aluminium, fils de fer.

MATERIEL : Bois tendre, carton ou aluminium, fils de fer.

LA COQUE : (A) A l'aide d'un balai de 3 cm de diamètre, tracer à la râpe ou au couteau la forme de la coque en se référant à la photo et des dessins. La largeur de 1 cm, ce qui sera à l'arrière figureront les dimensions.

LE KIOSQUE : En de bois tendre, taillées dans du bois tendre.

LES AILERONS (D), LE PERON seront taillés dans du bois tendre. Le modèle est destiné à flotter sur l'eau.

Ah! Ah! Vous avez eu peur, hein ?

RASSUREZ-VOUS : IL S'AGIT DE LA MAQUETTE DU REQUIN QUE J'AI CONSTRUITE - HISTOIRE DE ME RAPPELER QUELQUES BONS SOUVENIRS !

CELA VOUS AMUSERAIT-IL DE CONSTRUIRE AUSSI CETTE MAQUETTE ?

ALORS... LISEZ ATTENTIVEMENT MES INSTRUCTIONS ET... OUVREZ LE CHANTIER NAVAL !

MAIS... ENTRE NOUS... JE DOIS VOUS SIGNALER QUE CE FAMEUX SOUS-MARIN N'EST PAS ENTIEREMENT SORTI DE L'IMAGINATION, DE MON DESSINATEUR. NON ! IL EST INSPIRE D'UN SOUS-MARIN FRANCAIS DU TYPE "NARVAL" EXISTANT REELLEMENT.

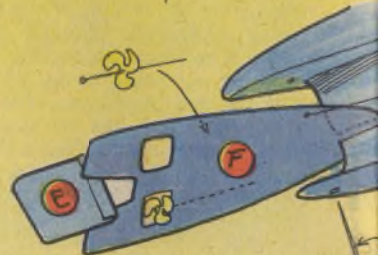
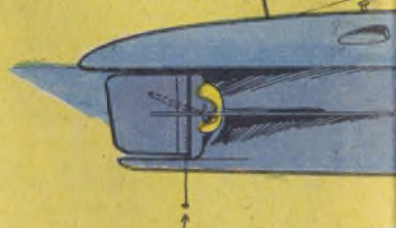
TENEZ : EN VOICI LE PLAN ET LA PHOTO AIMABLEMENT COMMUNIQUEES PAR LES SERVICES DE LA MARINE NATIONALE !

Longueur : 31 cm.
Largeur : 3 cm.



Epingle

Antenne avec nacelle



POUR EXECUTER UN MODELE MULTIPLIER TOUTES LES DIMENSIONS PAR 2, 3, 4 OU PAR 250 CE DONNERA UN "REQUIN" NATUREL. MAIS... CE SERAIT PEU ENCOMBRANT !

CARACTERISTIQUES :

DÉPLACEMENT 1.200 t
LONGUEUR 78 m.
VITESSE 16 / 18 noeuds
ARMEMENT 6 Tubes lance-torilles AVANT
2 " " ARRIERE



Zephyr

EST DANS LA MARE !

REQUIN AU 1/250.

Maquette est très simple, mais peut être encore simplifiée à la ligne de flottaison, ce qui donnera une maquette qui ne pourra pas plonger.

Colle (facile à tailler), colle (cellulosique de préférence), de fer, fil, épingles, clous.

Coller dans un morceau de bois cylindrique (manche à balai) et 31 cm de long. Pour lui donner sa forme, dégrossir et finir au papier de verre en s'inspirant du plan, de « La Calanque au Requin ». Aplanir le dessus sur lequel sera le pont du sous-marin. Des gorges à l'avant et différents orifices (voir plan vu de profil).

Les parties (B) (C) collées ensemble, (voir plan) sera collé sur le pont à l'emplacement indiqué.

Les GOUVERNAIS (E) (F), les deux HELICES et dans de l'aluminium ou tout autre métal mince si le requin. Sinon, dans du carton ou bois mince (boîte d'allu-

Les divers TAQUETS D'AMARRAGE seront des petits clous à tête ronde et des petits fils de fer repliés, enfoncés ou collés à l'avant et à l'arrière du pont.

Quand le montage sera terminé et les collages bien secs, peindre l'ensemble à la peinture à l'huile : étendre une couche et poncer après séchage. Étendre une seconde couche.

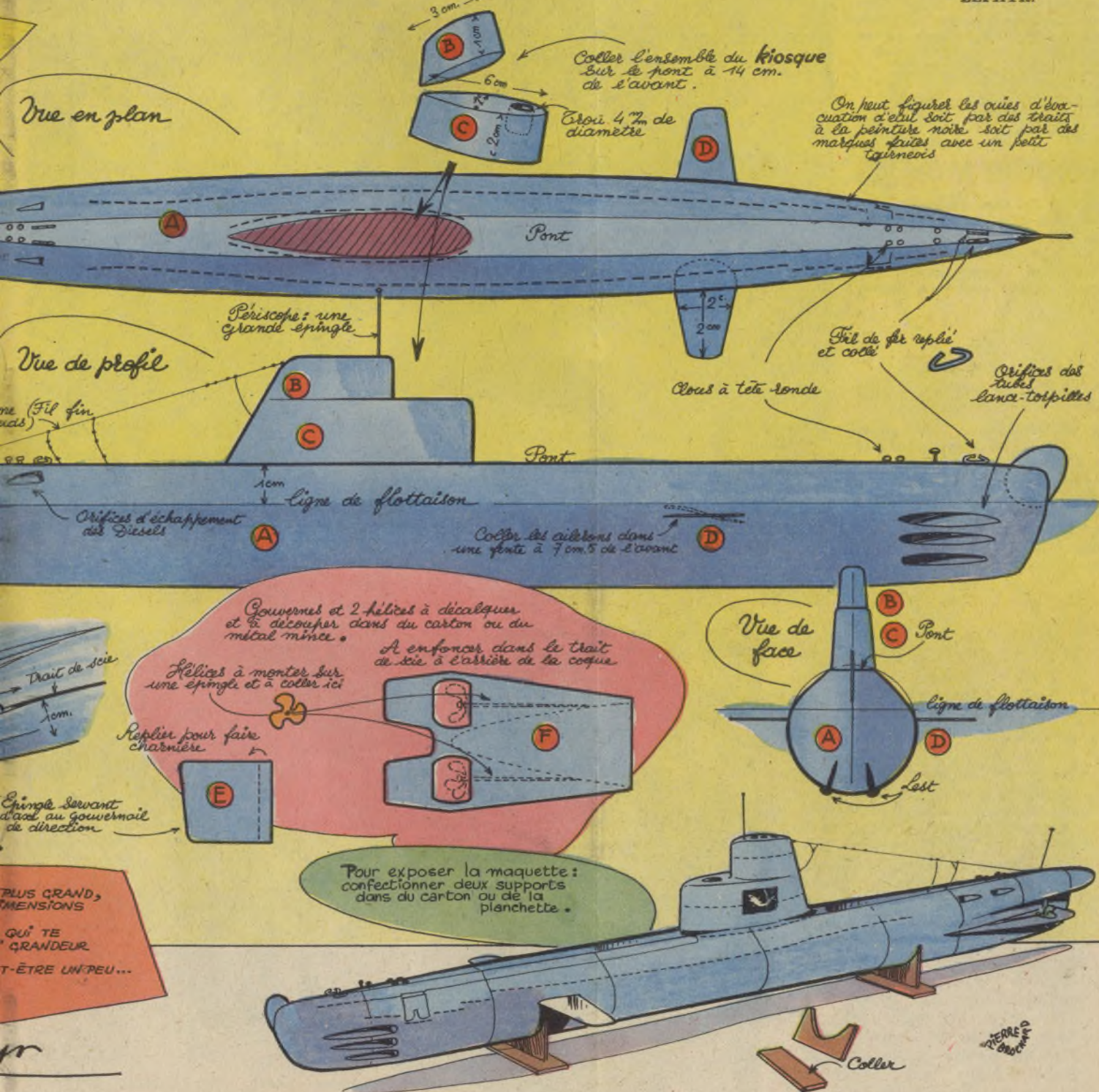
COULEURS : ENSEMBLE : gris.
HELICES : jaunes.
TAQUETS, PERISCOPE : noirs.

Compléter la décoration en ajoutant le pavillon, un numéro sur le kiosque (ou l'emblème du Requin), les fils d'antennes, etc. (voir dessins).

Et maintenant, veux-tu faire flotter et plonger ton Requin ? Oui ?

Il suffit pour cela de le lester avec quelques clous plantés sous la coque à l'avant ou à l'arrière jusqu'à ce que la flottaison soit correcte. Ensuite, régler en les tordant les gouvernails de plongée (l'arrière vers le haut). Attache un fil assez long à l'avant du bâtiment et, si tu tires sur le fil régulièrement et assez vivement, le Requin s'enfoncera dans l'eau. Une belle peur pour les grenouilles de la mare !

ZEPHYR.



SUR LES ECRANS

Tu verras peut-être ces films à l'affiche des cinémas du bourg voisin :

CERTAINS L'AIMENT FROIDE

1759 : Un homme meurt, laissant un testament qui ne devra pas être ouvert avant deux cents ans.

1959 : Une douzaine d'héritiers sont là qui attendent. Le testament est ouvert... Pour hériter, il faut être atteint d'une maladie incurable ! Il est difficile de remplir cette condition, même lorsqu'un héritage est en jeu. Si tu veux rire, va voir : Certains l'aiment froide.



MILLIONNAIRE DE CINQ SOUS

C'EST un film américain consacré à la vie d'un musicien de jazz : Red Nicols. Ce film doit une grande partie de son intérêt à l'interprétation du grand acteur américain Danny Kaye.



LA FLÈCHE DE ROBIN DES BOIS

L'ACTION de ce film italien de Carlo Campogalliani se déroule en Angleterre au Moyen Âge. Un baron qui essayait de faire régner la justice est tué. Heureusement, Robin des Bois — injustement accusé — réussira à démasquer le coupable avant la fin du film.



Danny Kaye : son interprétation de Red Nicols dans *Millionnaire de cinq sous* est excellente.

DIMANCHE, CHAMPIONNAT DE FRANCE DES ROUITIERS « PRO »

Sur le petit écran de la télévision, tu pourras voir les images du championnat de France cycliste sur route professionnel 1960. A 10 h du matin, cinquante coureurs s'élanceront sur le circuit de Reims-Gueux pour une course longue de 250 kilomètres. Les concurrents sont sélectionnés lors des épreuves de printemps par addition de points. La course sera dure ; à chaque tour, les coureurs devront escalader la longue et difficile côte de Prémery. Lors des championnats du monde de 1958, c'est sur ce circuit, et dans la côte de Prémery que l'Italien Baldini lâcha Louison Bobet après une échappée longue de plus de 200 km.



Henri Anglade avait, l'an dernier, enlevé le titre de champion de France sur le circuit de Montlhéry.

POUR NOUS, LES GRANDES

GRANDS DÉBATS

« OUI, continue Christiane, je l'ai lu dans un livre et tout de suite j'ai été emballée. C'est ce qui me convient. J'aime le risque, les voyages, l'aventure. Et puis, songez à toutes les personnes que je sauverai en montagne, dans le désert et même dans les endroits dangereux à la guerre! »

— Infirmière-pilote-secouriste de l'air. Rien que cela! Mais tu n'as pas fini d'apprendre pour y arriver... Songe un peu à tous les diplômes que tu vas avoir à obtenir : brevets d'infirmière, de pilote, de secouriste...

Tout en discutant, la joyeuse bande arrive au terrain de volley aménagé par elle le mois dernier.

La partie est engagée...

— A toi, Christiane!

Christiane envoie la balle qui passe au-dessus des filets... Françoise l'intercepte adroitement, la relance et v'là... un point marqué pour l'équipe. Bravo! A ton tour, Annie!...

Celle-ci s'élance... mais... trébuche et tombe!

Son genou a pris quelque chose!

Déjà Christiane s'affaire! Vite, la boîte à pharmacie, l'éther, le coton, une bande! Elle a du mal à ne pas se laisser impressionner par le genou meurtri et le visage grimaçant de sa compagne. Et... la plus grande partie de l'éther se répand sur le sol au lieu de venir nettoyer la plaie.

Le pansement n'est pas plus heureux, hélas! La bande, pliée dans sa main, s'est étalée comme par enchantement et attrape la poussière.

— Eh bien! je ne te vois pas devenir infirmière, glisse Marie-Hélène d'un petit air narquois. Tu peux continuer à t'exercer.

— Toi qui aimes tant agir à ta fantaisie, tu ne seras pas à la fête avec les horaires stricts et le travail de nuit, renchérit Françoise.



CHRISTIANE SE PIQUE AU VIF...

— Qu'en savez-vous, après tout? Vous n'êtes pas infirmière, vous non plus...

— Une idée, s'écrie Françoise. Ma cousine Odile est infirmière, elle serait heureuse de te renseigner.

Un silence... Christiane se sent quand même moins sûre d'elle à présent.

— C'est vrai, dit-elle, songeuse, je n'en ai vu que le beau côté : le risque, l'aventure, être admirée...

J'irai bien la voir dimanche, ta cousine, vous venez avec moi?

Et toi, lectrice de la joyeuse bande! As-tu déjà pensé à ce que tu feras plus tard?

Sois-tu quelles qualités sont nécessaires pour exercer la profession de ton choix?

Ecris à :

CECILE, FRIPOUNET ET MARISSETTE, 31, RUE DE FLEURUS, PARIS, VI^e.



LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT



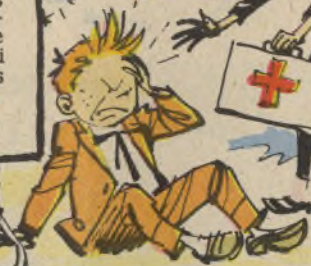
C'est aujourd'hui le certificat. Ils sont trois de Chantovent : deux filles d'un hameau et notre ami Pois-Tout-Rond, qui se hâte de rejoindre Belval. Là-bas, Reine et Yvette s'impatientent : leur père doit les conduire tous trois à Montsouris, le chef-lieu ; mais Pois-Tout-Rond n'arrive pas, et l'heure tourne, tourne... Hélas ! l'ami Pois roulait si vite qu'il n'a pas vu la pierre, et...

J'en ai vu 36 chandelles...

Attends... on va t'arranger ça !..

Pressons, pressons ! il va être 8 heures !

une belle bosse !

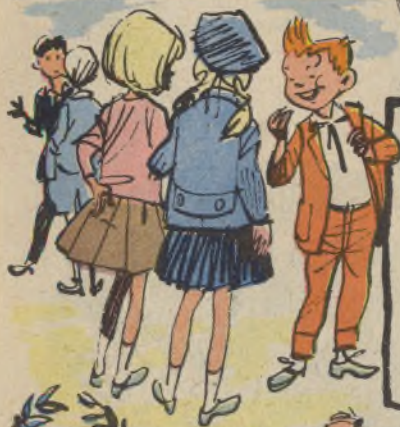
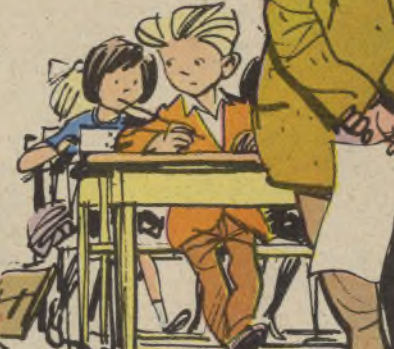
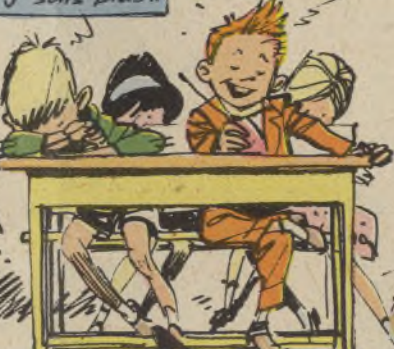
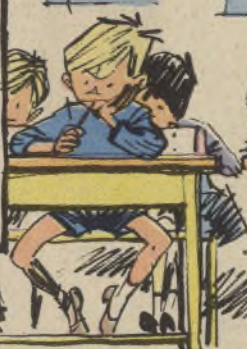


SNIF SNIF... j'sais pas moi... j'sais plus...

Chic ! un problème de fractions ! moi qui suis calé là-dessus...

heu... heu...

PANSEMENT, astiquage : enfin, voici Pois-Tout-Rond en auto ! On appuie sur l'accélérateur ; mais on arrive tout de même avec cinq minutes de retard. Heureusement, les examinateurs se laissent attendre par la bosse de Pois-Tout-Rond. Les retardataires prennent leur place dans la salle d'examen. Bientôt...



A la récréation, Pois-Tout-Rond retrouve Yvette et Reine. On échange ses impressions : la dictée était difficile : Yvette a dû faire trois fautes ; Pois-Tout-Rond, ému, a écrit « bicyclette » avec deux Y... Mais à part ça, il est content de lui : ça marche, ça marche... Le soir, à la proclamation des résultats...



Moiret Luc, mention BIEN... Périer Renée... Porché Henri... Quentin Louis... Rasteau Guy...

Mais... alors... moi ?... Lapierre Michel... Ben, ça, alors !..

c'est par lettre alphabétique...

les L sont passés...



Alors?..

Reçu ! tous les 3...

Mais on a eu chaud pour Pois-Tout-Rond...

Hurrah ! les gars ! ils sont tous reçus !

Bravo ! vivent les "certif" !

OUELLE déception, mes amis !... Les deux filles sont reçues, mais de « Lapierre Michel », point ! Pas davantage de « Pois-Tout-Rond », naturellement ! Celui-ci a bel et bien les larmes aux yeux, tandis que M. l'Inspecteur proclame les derniers lauréats... Heureusement, un des examinateurs arrive en courant, lui dit un mot, lui présente des copies... Lapierre Michel — Pois-Tout-Rond — avait été oublié dans la liste des lauréats ; il est toutefois reçu avec mention assez bien. Ouf ! quel soulagement quand l'inspecteur l'annonce enfin !... Aussi, après tant d'angoisse...



FM 24 ch 690



CETTE fois, tout le monde est heureux ! Ah ! que ça fait donc chaud au cœur d'être attendu et si amicalement accueilli par tous les autres ! Comme dit Pois-Tout-Rond : « Il fait bon vivre quand on s'aime tous. »

R. DARDENNES.

R.D.



ÉGYPTÉ

BÉDOUIN DU
DÉSERT DE LYBIE

ÉVITER LES
PARTIES
HACHURÉES.

PAYSANNE
ÉGYPTIENNE

Vous pouvez commander votre poupée Marisette et son frère Fripounet à l'adresse suivante :

Fripounet et Marisette, 31, rue de Fleurus, Paris-6.

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 NF en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir.

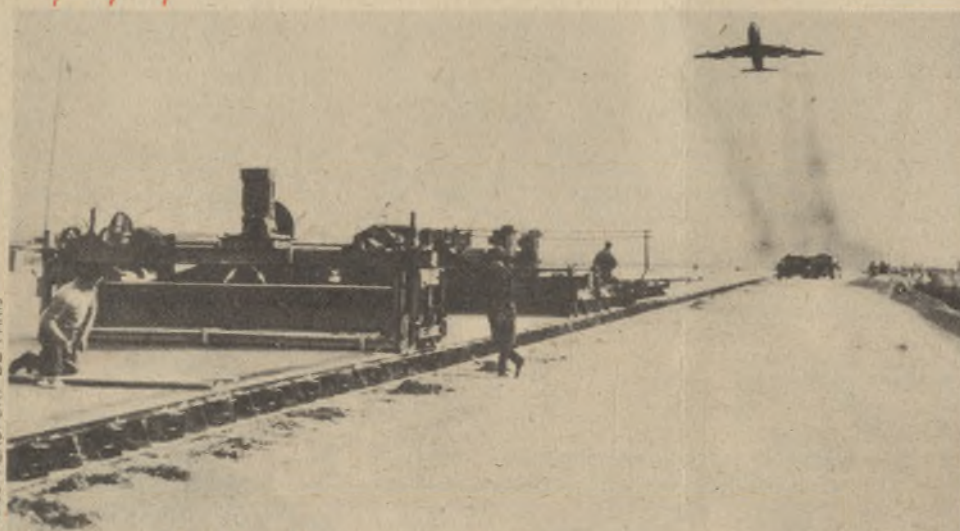
Collection AIR-FRANCE



Une piste de 3.320 mètres, en béton précontraint, dernier cri de la technique, seul matériau capable de supporter le choc des lourds quadriréacteurs.

140 TONNES de métal sur les reins

Photos AEROPORT DE PARIS



1 Le BOEING 707 s'arrache du sol : BRAVO LES GARS DU BATIMENT.

Un hangar de 300 mètres d'ouverture ! RECORD MONDIAL ! (Il est fermé par 6 groupes de 2 portes pesant 30 tonnes chacune. Ces portes coulissent et dégagent une ouverture de 300 mètres **sans aucun montant intermédiaire**. Les plus grands avions peuvent donc y entrer sans difficulté).



Photo DUPRAT

Une aérogare ultra-moderne, qui accueillera dans un cadre futuriste les 4, 5 millions de voyageurs passant annuellement par ORLY. Chef d'œuvre de la charpente métallique, l'ossature de ce bâtiment ne pèse pas moins de 7.200 tonnes (le poids de la Tour Eiffel).

Voilà ce que les gars du bâtiment ont réalisé à ORLY !
En voyant cela, je suis vraiment fier de mon métier !

Jean-Pierre

Si tu veux des renseignements sur les métiers du bâtiment et des Travaux Publics, écris-moi - 29, Rue Marbeuf - PARIS (8*), je te répondrai personnellement.

Un reportage
de
Jean-Pierre,
GARS
DU BATIMENT :



LES TRAVAUX PUBLICS : TECHNIQUES MODERNES - MÉTIERS D'AVENIR

à qui la bague de Monseigneur ?...

Texte de Rose DARDENNES • Dessins de GLOESNER



EN NOVEMBRE 1957, UNE TERRIBLE INONDATION RAVAGEAIT VALENCE (ESPAGNE)



LA CATASTROPHE FUT TERRIBLE, ET IMMENSE LE DÉNUÈMENT DES SINISTRÉS...

... Pour les sinistrés de Valence, nous organisons une grande vente aux enchères des objets de valeur que vous voudrez bien nous envoyer...

Si nous donnions un livre rare de notre bibliothèque ?



AUSSITÔT, LES SECOURS S'ORGANISÈRENT. TOUTE L'ESPAGNE S'EST ÉMUE LA SOLIDARITÉ DES HABITANTS DE VALENCE FUT MAGNIFIQUE.



MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE DE VALENCE, LUI AUSSI...



À LA VENTE, LES ENCHÈRES MONTENT AU DELÀ DE TOUTE ESPÉRANCE. C'EST POUR LES SINISTRÉS...

(*) soit 164 Nouveaux francs.



MAIS LORSQU'ON ANNONCE L'ANNEAU PASTORAL DE MONSIEUR, LES ENCHÈRES MONTENT, MONTENT... LA FOULE EST BOULEVERSEE DU GESTE DE L'ARCHEVÊQUE... NOUS AUSSI...

LE COIN DU DIFFUSEUR



GINETTE VERO (Haute-Marne) nous écrit : « Il y aura bientôt une kermesse au village et nous faisons un char « Fripounet et Marisette ». Deux d'entre nous seront habillées en Sylvain et Sylvette, et nous donnerons aussi la danse israélienne : Mayim-Mayim, parue dans la page des grandes, l'année dernière.

Nous collerons des affiches Fripounet et Marisette, et des tracts sur notre char. »

Voilà des idées astucieuses, mais peut-être en as-tu d'autres ?

Toi aussi, écris au : Coin du diffuseur,
Fripounet et Marisette,
31, rue de Fleurus, Paris, VI.

Envoie-nous ta photo d'identité.

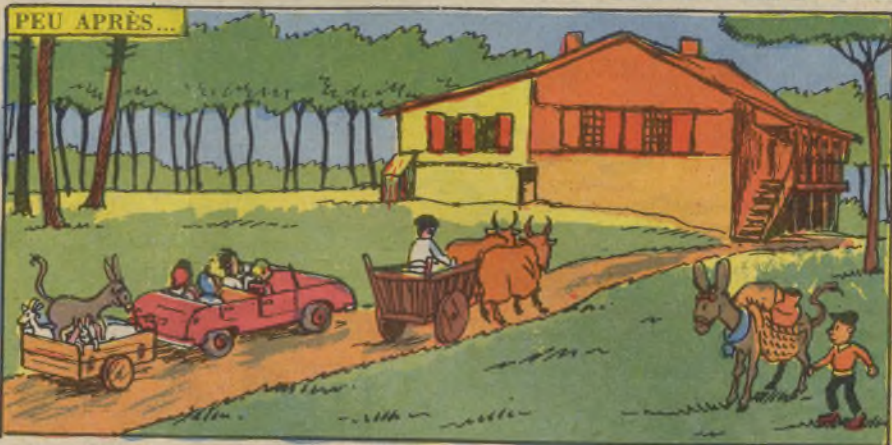


Sylvain, Sylvette et leurs aventures

Venez jusqu'à la maison.



PEU APRÈS...



Sylvain et Sylvette !
Je les reconnais !



PARTOUT, ILS SONT BIEN REÇUS.



La grande fête de Saint-Jean-
de-Luz va commencer.
Il faut voir cela !

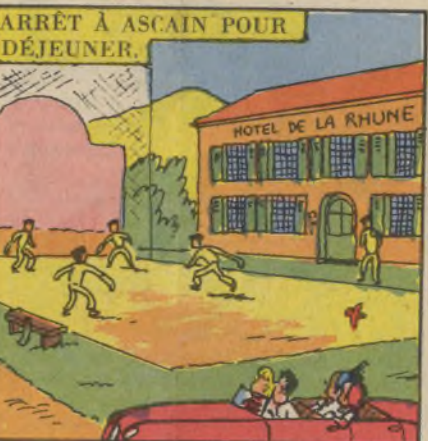


Nous sommes venus dans
ce but. Nous y serons demain.



Oh ! Chic !

ARRÊT À ASCAIN POUR
DÉJEUNER.



Ils jouent à la pelote
basque ! Allons voir !



RATON A AVISÉ UNE
CHISTERA.

Ah ! Que je
suis bien !



CAVERNE AUX PERLES

Roman de Barbursul.

RESUME. — Philippe, jeune Parisien, est en vacances à Ost. Dans ce village pyrénéen, Julou a disparu et des soupçons pèsent sur François Maleyran. En explorant une grotte avec Isabelle et Henriette, Philippe et son ami Laurent pénétrèrent dans une salle magnifique.

Illustré par N. Gloësner.

L'UNIQUE BOUGIE S'ÉTEINT

Il n'en restait guère qu'un demi-centimètre, et le garçon devait veiller à tenir sa lanterne bien droite pour que la mèche ne soit pas noyée dans la cire liquide.

Philippe ne pouvait s'empêcher de ressentir une réelle inquiétude. Il ne se souvenait pas d'avoir passé dans un corridor aussi bas. Ils avaient dû se tromper.

Pourtant, il était trop tard pour revenir en arrière, la lanterne allait bientôt s'éteindre. Qu'allait-ils devenir ?

Le garçon se souvenait d'avoir lu d'atroces histoires de spéléologues perdus et qu'on n'avait jamais retrouvés. Le cœur serré, il songeait aux deux fillettes qu'avec Laurent il avait entraînées dans cette aventure, qui les avaient suivis aveuglément et qui ne comprenaient pas encore...

Un cri aigu d'Henriette les fit tressaillir. La pâle lueur de la bougie mourante leur permit de distinguer le visage effrayé de la fillette, les mains appliquées sur ses cheveux. Ils entendirent le bruit mat des ailes d'une chauve-souris heurtant la muraille.

Ils perdirent encore de précieux instants à rassurer Henriette, et, brusquement, la lumière s'éteignit, laissant les quatre téméraires dans les ténèbres absolues.

— Nous sommes frais, marmonna Laurent, qui, jusqu'alors, avait gardé ses illusions. Dans la nuit complète, nous ne sortirons pas d'ici facilement.

Philippe ne répondit pas, une tentation de désespoir l'envahissait, et il lui paraissait absolument impossible de se retrouver dans l'obscurité, parmi le dédale de couloirs et de grottes qu'ils avaient traversés, et dans lesquels ils s'étaient égarés, même avec une lumière.

— Eh bien ! Philippe, qu'en penses-tu ? cria presque Laurent, que l'effroi gagnait à son tour. Tu dors ?

— Non, répondit Philippe qui réagissait et comprenait qu'avant tout il ne fallait pas s'affoler.

Ce conseil de Norbert Casteret lui revenait encore à la mémoire.

— Non, répéta-t-il, je réfléchissais.

— Philippe, tu crois que nous sommes perdus ? murmura Isabelle dont la voix tremblait.

L'horreur de leur situation commençait à l'envahir : égarés dans l'obscurité, à des centaines de mètres de l'orifice, lui semblait-il, par où ils étaient entrés, et alors que tout le monde ignorait le but de leur promenade. Personne ne pourrait venir les chercher !

— On ne verra jamais l'entrée de la grotte, murmura-t-elle encore.

— Tais-toi, lui dit son frère à mi-voix. Non, il ne faut pas s'affoler, ajouta-t-il plus haut.

Nous allons revenir lentement en arrière en suivant la muraille. Nous ne pouvons pas nous tromper, c'est tout droit. Puis, nous prendrons l'autre couloir, à gauche. Fatalement, nous retomberons sur la cascade que, d'ailleurs, nous entendrons de loin. Une fois là, ce sera facile de retrouver l'autre salle et le couloir d'arrivée.



Le garçon devait veiller à tenir sa lanterne bien droite

Il parlait vite, comme pour s'étourdir, et il réussit à insuffler un peu d'espoir à ses amis.

Philippe avait hérité de son père le calme et le courage. Ses compagnons le crurent sur parole. Chose curieuse, ce fut Henriette, sans doute parce qu'elle avait l'imagination moins vive, qui recouvra la première son sang-froid.

— Partons vite, dit-elle, il doit être tard et maman va me gronder.

A quatre pattes, marchant sur les mains et les genoux, ils suivirent la paroi à tâtons.

Cette marche épuisante dura longtemps. Peu à peu, le froid, la fatigue, la faim et la soif les envahirent. Ils avaient rencontré une galerie sur la gauche et s'y étaient engagés. De temps à autre, ils s'arrêtaient, cherchant à entendre le bruit de la cascade. Mais le silence était total, profond. Et, pour ne pas se laisser aller à l'angoisse, ils repartaient vaillamment, sans se douter qu'en réalité, ils s'éloignaient de plus en plus de leur chemin, ignorant aussi que là-haut, à l'air libre, le crépuscule commençait à tomber.

— Des lumières ! s'écria tout à coup Isabelle, là, devant nous, à gauche.

Un miracle allait-il se produire ? Était-il possible qu'ils atteignent une sortie du couloir et cette lueur provenait-elle de l'extérieur ?

Hélas ! une cruelle désillusion les attendait. En effet, semblables à de gros vers luisants, d'innombrables points lumineux couvraient le sol, mais ce n'était qu'un groupe de champignons phosphorescents !

Malgré leur immense déconvenue, les enfants continuèrent leur marche, les mains et les genoux égratignés, ne s'arrêtant qu'à la limite de leurs forces, réalisant avec un désespoir affreux qu'ils étaient irrémédiablement perdus...

Henriette pleurait, mais elle finit par s'endormir.

Les garçons et Isabelle, à voix basse, envisagèrent leur situation.

— C'est fini, mon Dieu, qu'allons-nous devenir ? dit Isabelle, on ne nous retrouvera jamais !

Philippe et Laurent n'osèrent la contredire. Eux aussi se ren-

daient compte que leurs parents ne pourraient jamais les atteindre, puisqu'ils ignoraient l'existence même de la grotte.

— Pauvre maman qui a déjà tant souffert ! reprit Isabelle. Si elle était là, elle nous dirait de prier et de garder notre confiance.

— Tu as raison, Isabelle, il ne faut jamais désespérer.

Tous trois, avec ferveur, récitèrent une prière. Leur fatigue était telle qu'ils n'avaient plus la force de résister. Ils s'étendirent sur le sol humide et s'endormirent. Philippe et Isabelle la main dans la main, car ils ne voulaient pas être séparés.

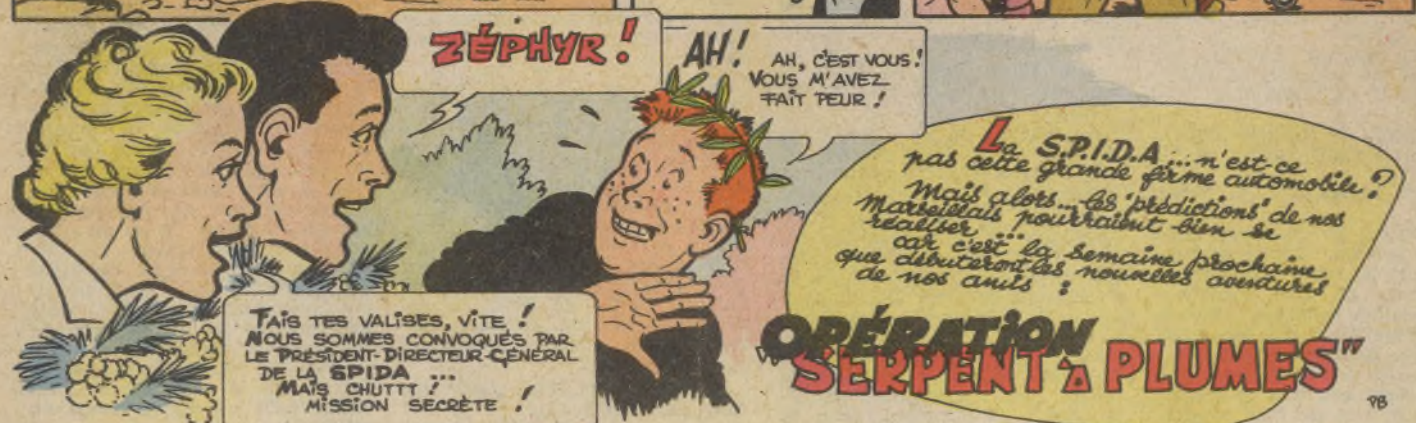
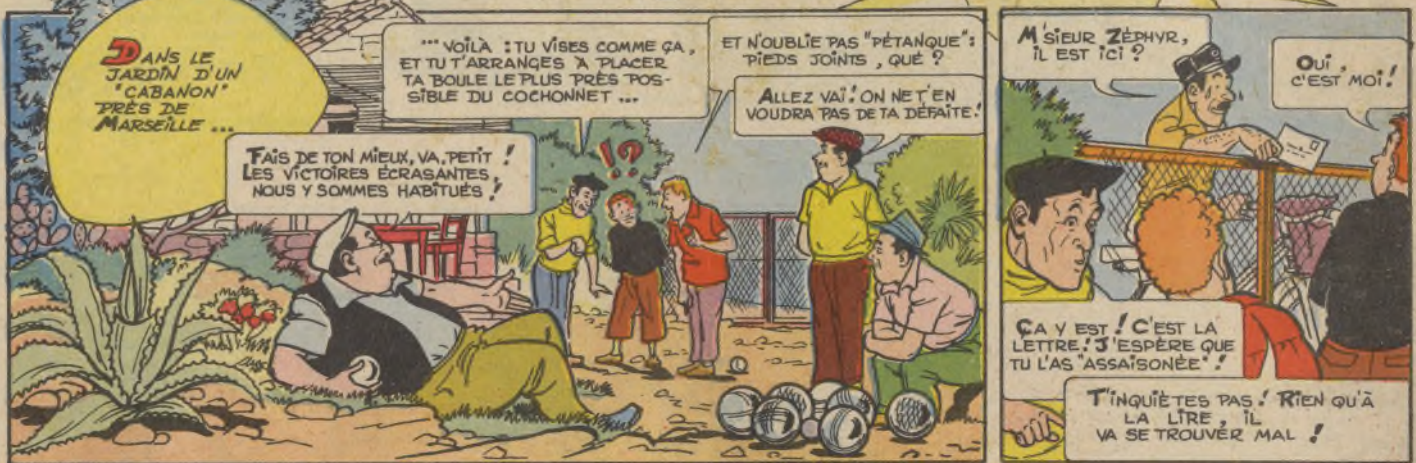
Un souffle froid semblait descendre sur eux, et, s'ils avaient été plus lucides, ils se seraient demandé d'où venait cet air plus frais et plus léger que celui de la grotte. Seul, Laurent eut peut-être l'intuition, plus habitué que les autres aux effluves de la montagne.

Mais, lui aussi était à bout de forces, et le sommeil le prit avant qu'il ait eu le temps de réfléchir.

(A suivre.)

La semaine prochaine :
Où sont les enfants ?

Colle Jade



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois - indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET DOMINION	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



REDACTION-ADMINISTRATION ŒUVRES VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRÉ 49-95

Registre exclusif de la publicité : UNIPRO.
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 01-10

ADMINISTRATION ÉLÉCUR - SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. 5101 II c. 3765

ABONNEMENTS (franc suisse)
1 an : 18 frs. - 6 mois : 9 frs 50